

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Jardin de plaisance et fleur de rhétorique](#)[Collection](#)[Édition : 1501c. - Jardin de plaisance et fleur de rethoricque - Vérard](#)[Item](#)[\[1501c_Jardinplais_Verard\]](#) Ung doubz matin à la froidure

[1501c_Jardinplais_Verard] Ung doubz matin à la froidure

Présentation générale du poème

Titre de la pièceLa Relation faicte au jardin de plaisance du Debat de l'Amant et de la Dame qui est sans conclusion.

Incipit non moderniséUng doubz matin a la froidure

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

11 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-2

Imprimeur-libraire[Vérard, Antoine]

Date1501c

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb33440286d>

Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 610

FoliotationAA4r, AA4v, AA5r, AA5v, AA6r, AA6v, BB1r, BB1v, BB2r, BB2v, BB3r

Présentation typo-iconographiqueIllustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Parra, Marine

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 03/02/2018 Dernière modification le 04/11/2021

Et affin que chascun me crime
 Contre toy treshorible femme
 Dit la court pour ten prouuer crime
 Qu'on ne t'appelle iamais dame
 Et soiez reputee infame
 Et de uous bannie a tousiours
 Et eniongz qu'on te nomme et clame
 La cruelle femme en amours

Et pour l'autre crime ou gist mort
 Te condamne estre enthartree
 En chartre de dueil sans deport
 Et tu illec ainsi gettee
 Soiez nopee et paroultree
 Du puis de lermes ie le dueil
 Lequel puis est leaue sallee
 Et dedans la chartre de dueil

Quant le iugement fut rendu
 Desespoir est sailly auant
 Qui maint meschant gens a perdu
 Si la prist et mayne deuant
 Puis la bouta si rudement
 En la chartre ou na quamerctume
 Et est la chartre en vng pendant
 Des prilleux heschez de fortune

Doulx pincer qui estoit huiissier
 Et publieur leua sa masse
 Et va de par amours crier
 Que nul iamais en quelque place
 Ne pence/die/tence/ou face
 Rien qui soit contre la sentence
 Sur paine de perdre sa grace
 Et decourir sa malueillance

Ce fait ne me donnay garde
 Que seul me trouuay en la vallee
 Esbahy et par tout regarde
 Je ne vy namours n'assemblee
 Tout ainsi comme chose emblee
 Ne sceu que tout fut deueni
 La veue auoye troublee
 Ne scay qui men fust souueni

De la party moy retourne
 Saisy plume ancre et papier
 A escrire fus atourne
 Tout le fait sans riens oublier

Cop Biii

Pour lamerueille publier
 A vous mes dames redoubtees
 A qui iay bien pour dieu prier
 Que telles ne soient trouuees

Comme celle cruelle femme
 Qui par son criminel meffait
 Est par tout reputee infame
 Aussi fist elle vng piteux fait
 Quant de nous tous le plus parfait
 En toutes choses treshoureux
 Qui nullement nauoit meffait
 Fist mourir de mort crueux

Aioye et amours deffaite
 Ceste dame estoit eslite
 Jesuchrist garde dainsi faire
 La belle en qui tout bien habite
 En qui de mort me respite
 Seulement quant ie la regarde
 Si luy prie quelle se delite
 A mesioir si nauray garde

¶ La relation faicte au iardin de
 plaisance du debat de lamant et
 de la dame qui est sans conclusion



L'acteur

L'ueille

Ng doubz matin a la froidure
 Pour oublier temps et tristesse
 Seul errant de droicte aduanture
 Ne trouuay dedans la closture
 Dune forest haulte et espesse
 Ainsi cheuauchant sans adresse
 Entray dedans les mestiens
 De duit de trompes et de chiens

Si me tiray vers celle part
 Du la noise estoit plus doublee
 Pour auoir du deduit ma part
 Et chercay de part en part
 Que ie farnis comme demblee
 Du lieu ou se fist la ssemblee
 Du auoit viandes et vins
 Et perennes plus de six vingtz

Et pource que on eust esperance
 Du beau temps et plaisant deduit
 Vindrent illec grant habondance
 De dames en belle ordonnance
 Dont chascun la sienne conduit
 Deuisant comme en tel cas duit
 De plusieurs comptes et nouuelles
 Les plus bruyans vers les plus belles

Le lieu estoit bel et vmbiage
 Delectable/cor/douky/et fraiz
 Et de tous destroyes du bocage
 Se venoient rendre au riage
 Dunc bacq qui estoit au plus pres
 Si conuenoit de fait eppres
 Que ou la venoison partiist
 Que la a force se rendist

Entretant que les veneurs firent
 Leur queste pour trouuer la beste
 Les plus roiddes a pied se mirent
 Et puis les dames descendirent
 Ainsi chascun illec sarreste
 Car la disnee y estoit preste
 Si sentrassissent qui mieulx mieulx
 Parmp lumbiage en plusieurs lieux

Chascun comme en tel cas faisoit
 Son deuoir sans grant mignotise

Lung tranchoit/et lautre brisoit
 Chascun a se paistre visoit
 Mais ce nestoit pas dune guise
 Les vngz mangeoient sans saintise
 Les autres comme ie ny touche
 Paissoient plus le cul que la bouche

Par especial en vis ie vng
 A qui de manger ne chaloit
 De petit coust fait son desun
 Car il estoit seul de cueur iun
 Lune fain lautre luy tolloit
 Amoureuse fin lassailloient
 Tant que la fin du goust cessoit
 Quât plus sur plus lautre croissoit

Mout se penoit a dire voir
 De sa maladie celer
 Et pour la non faire scaudir
 Faisoit par foiz tresbon deuoir
 De deuiser/desler/daller
 Mais tant y vis entreuoler
 Regardz/souspire/couleurs/risees
 Que bien seu ou print ses visées

Dont on ne le peult diffamer
 Car celle pour qui languissoit
 Estoit sans les autres blasmer
 Telle quun roy la denst apmer
 Car sa beaulte qui florissoit
 Toutes les autres si trespassoit
 Et ne cuide point que nature
 Face iamais tel creature

Ainsi le disner se passa
 Et les mieulx montes se tirerent
 Apres la beste quon chassa
 Les dames illec on laissa
 Avec ceulx qui leur demourerent
 Desquelz aucuns plus desirerent
 Estre illec a bonne occasion
 Que au deduit de la venoison

Et par especial et luy
 De qui mauez ouy parler
 Qui souuent changea et passy
 Car amours tant le resuilly
 Que souffrir ne dissimuler
 Ne peult plus son deul celer

Car se luy deust la mort toucher
Ne se teust den approucher

Finablement tant fist son tour
Et aussi si bien luy en vint
Que n'ung beau gracieux destour
Vert par terre et hault a lentour
Tel que a souhaitier luy conuint
Empres sa maistresse suruint
Et triste/ardant et desirant
Assist lez elle en soupirant

La fut long temps tout estrange
Sans mot dire/puis tressailly
Comme ung homme qui a songe
Et triste comme homme iugie
Dit en plourant/ie suis celluy
Vers qui fortune crie a luy
Pour vous seule la mort massault
Hellas/et si ne vous en chault

¶ Lamant
Donne vous ap pour a iamaie
Sans rappel et sans repentance
Die et corps sans si et sans mais
Si vous ap promis et promes
Foy/seruice/et obeissance
Crainte/honneur/perseuerance
Hellas/et si ne quiers aultre aise
Fors sans plus que le don vous plaise

Plus cher don ne vous puis donner
Que ensemble le corps et la vie
Si en pouez seul ordonner
L'entreprendre ou habandonner
Par l'entreprendre est assoupe
Ma ioye/et par vous ie desuie
Et quant ce la dame entendit
Froidement ces motz respondit

¶ La dame
Ce que vous dictes estre don
Ne seroit chierement vendu
Car qui dhonneur fait habandon
Honte sans fin est sans guerdon
Bien se requerre or despendu
Mais honneur demeure perdu
Faulx donc de courtoisie telle
Ne bailleroit saueur mortelle

¶ Lamant
Si vous dictes quanoir pitie

¶ Col Biiii

Dhomme en point de perdre sa vie
Est deshonneur ou inamitie
Je vaulx autant que a mort traictie
La chose a oultre choie assouie
Vous plaist il donc que ie desuie
Et que fortune ainsi confonde
Le plus vostre de tout le monde

¶ La dame
Je ne suis vostre ne vous mien
Ne vostre mort ie ne desire
Mais vous vueil honneur/ioye/et bien
De vostre mal et pour voir dire
Je ne vous vueil point estre mire
Car plus doy apmer et valloir
Mon honneur que vostre vouloir

¶ Lamant
Vous dictes que vous nestez mienne
Il est vray/car pas ne suis digne
Que si grant chose mapartiengne
Mais force est que vostre me tiengne
Puis que mon heur le predestine
Se ma vie en vous seruant fine
Mieulx me vault ceste fin au fort
Que viure et languir sans confort

¶ La dame
Vous seriez trop fol amoureux
Se damer vous laissez mourir
Pour ung regard auantageux
Mais point nestez si douloureux
Que vous vous faictes chault courir
Neantmoins samours vous fait souffrir
Quelque folle melancolie
Prenez vous en a la folie

¶ Lamant
Que iaye en amour folie
Ne reconnoistray ie en ma vie
Et deusse estre en lermes noye
Se confort mest desoctroye
Et amour ma la mort plenie
Tant estes a tout assouie
Et estre ne peult folie ou blasme
Mourir seruiteur de tel dame

¶ La dame
Vostre seruice mest trop grant
Pardonnez moy le refuser
Et pour vostre heur cesser a tant
Aultre trouuerez plus plaisant
Pour vostre temps en ioye vser
Cest folie de sabuser

Et oultrage dessus querir
Pensez de vous mesmes querir

¶ La mant

Helas comment me gueriroye
Quant ma guerison est contraire
Du comment me conforteroye
Quant ma leesse me gueriroye
Je ne puis de pire eue traire
Ne de triste cuer ioye extraire
Ne de moy trouver guerison
Si vous ney estes occasion

¶ La dame

Spie vous pouviez allegier
Sans vous donner folle esperance
Et sans ma franchise changer
Je vous getteroie de danger
Car vostre dueil riens ne mauance
Mais sens de legiere creance
Juge souvent ce qui nest point
Pource ie vous laisse en ce point

¶ La mant

Ha dur cuer confit plain de rigueur
Jugez vous donc que ie demeure
En continuelle douleur
Dmort hastive a moy aquieure
Amaigne a toy ma derreniere heure
Il est la saison que ie meure
Car mon iuge ma condamne
Hay donc ce qui est ordonne

¶ La dame

Vous me baillez charge trop forte
Disant que vostre iuge suis
A dieu seul de ce men rapporte
Que mieulx apmeroie estre morte
Que cause de la mort daultuy
Hay desplaisir de vostre ennuy
Par mon ame autant que ie doy
Mais apmer ne scay malgre moy

¶ La mant

Contrainte a amer rencontrer
Ne peut/mais contre ce rigueur
Ne scauroit si dur cuer trencher
Du pitie ne peust bien entrer
Car par ma coustume langueur
Souffrir donne a pitie vigueur
Et souvent sur renouvelle armes
Par grant effusion de larmes

¶ La dame

Voulez vous pource lesprouver

¶ Queillet

Quen pitie de vostre douleur
Que doye en voz dangiers trouver
De faire chose a reprouver
De changier franchise a malheur
Ne de chanter pour causer pleur
Puisse ie estre aussi bien gardee
Que ien redoubte la souldree

¶ La mant

Helas seroit vostre heur tarde
Du vostre honneur a labandon
Quant de celluy seroit garde
Qui plus la pour recommande
Et que il ne qniere aultre don
Que a grief servir pour guerdon
Se peult homme tant afferuir
Quainsi servant mort de servir

¶ La dame

Qui aucun precieus don garde
Et layme sur toute rien
Ne le doit mettre en aultuy garde
Car iamaiz aultre ne regarde
Au fait daultuy si bien quausien
Hon honneur garderay ie bien
Si pleust a dieu et mieulx la moitie
Toute seulle quen compaignie

¶ La mant

Trop me semble estre mal fondee
Ceste raison/car plus est seure
La chose a deuy recommandee
Que la chose dung seul gardee
Car lune garde lautre assure
Mais deuree qui ne vous cesse heure
Vous fait le contraire affermer
Par trop hayr ou peu apmer

¶ La dame

Jayme chascun en sa bonte
Pour estre de chascun apmee
Honnestee commune amitie
Sans point de specialite
Estre ne vueil dame clotee
Mais bonne ampe a tous nommee
Et ne veulx faire a nulz renchiere
Du plaisir de ma bouche chiere

¶ La mant

Or suppose que ne voulez
A ung seul donner esperance
Et que chascun bel acneillez
Se vous deez que en ce trayeillez
Aucun de mortel desplaisance

Par la douleur de celle vſance
Et mort ſenſuit de tel riſſee
En penſer vous eſtes excuſſee

¶ La dame
Se vous meſmes vous deceuez
Par ligierete de penſement
Pourtant charger ne men deuez
Mais vous meſmes qui vous greuez
Sans mon ſceu ou conſentement
Soiez meſmes ſalegement
De la douleur que faictes croiſtre
Car a moy naſſiet den congnoiſtre

¶ Lamant
Helas voicy foible confort
Et conſeil de foible ſubſtance
Quen voulez que me face fort
De me tollir le deſconfort
Sur qui ie nay quelque puiſſance
Je puis bien par deſeſperance
Et deſirance de mourir
Remparer / mais non le guerir

¶ La dame
Se vous cuidez ou contendez
Que guerifon de moy vous viengne
Certes ſur riens vous attendez
Voz fillez autre part tendez
Et de moy plus ne vous ſoumiengne
Et auant que pis vous aduiengne
Vous conſeille pour bien mieulx
Quautre querez pour auoir mieulx

¶ Lamant
Trifte maudit infortune
Et la honte des malheureux
Suis ie deuant tout homme ne
Quant ie me ſuis ainſi donne
A courage ſi rigoureux
Vous me veez ſeu langoureux
Pour vous qui me pouez guerir
Et me laiſſez ainſi perir

¶ La dame
Beaufire napez oublie
Le temps et l'ennuyeuſe eſpaſſe
Quen vain napez tout ſupplie
Congnoyſſant quapez folloye
Ains que le temps perdu voſtre heur paſſe
Sage eſt cil qui en peu deſpaſſe
Et celluy eſt fol qui ne craint
Sinon quant force le contraint

¶ Lamant

¶ Cel d'iii
Helas ma dame ſe maifidieuz
Je ſuis ſi auant en la teſte
Que pour pis faire ne pour mieulx
Je ne puis eſlongner voz peulx
Ne mettre fin a ma requeſte
Et ne deuſſe faire autre acqueſte
Que la mort ſur qui me reſerie
Si fault que mercy ie vous crie

¶ La dame
Criez mercy a voſtre entendement
Et pour grace ou pardon querir
Après aucun tiltre deſſendent
Vous donc qui dictes que contendent
Ne voulez que me treſcherir
Qui vous meult mercy querir
Meſtier neſt ne raiſon auſſi
Que homme iuſt e crie mercy

¶ Lamant
Je crie mercy a hault cris
Non pas pour pardon de pechie
Car oncques vers vous ne meſpris
Mais pource qu'amours a compris
Et ſecretement embuſche
Du treſor de voſtre pitie
La fin de dueil qui me maiftrie
Suis ie contraint que mercy crie

¶ La dame
Scauez vous plus autant que moy
De mon vouloir ſil eſt ainſi
Car vous dictes que en moy recoy
Embuſchie ie ne ſcay quoy
A vous donner fin de ſouſſy
Sen moy cuidez trouuer mercy
Si non comme les autres font
Voſtre cuder voſtre heur confont

¶ Lamant
Sy iay dit que ma fin de dueil
Liſt en vous / iay dit verite
Car vng douls mot vng regard docil
Peult oſter ce dont ie dueil
Auſſi en vous a cruauſte
Malgre eſpoir et vouldente
Je mourray / et quant ce ſera
Q on dueil avec moy finera

¶ La dame
Se par beaulx ditz ou beaulx regards
Pouoye voſtre mal ceſſer
Ainſi quapz autres les depars
Q on vouloir neſt point ſi eſchars

Que le Vous deussse refuser
Mais quant seul Voulez posséder
Des plaisirs dont chascun si use
Il fault que tous les Vous refuse

¶ Lamant
Helas/se seul Vous aime tant
Que tous les autres font ensemble
Doye a tous biens faillir pourtant
Nenny/mais deusse auoir comptant
Autant de bien seul se me semble
Quils ont trestous/mais ie ressemble
Celle qui cueille le raisin
Dont les autres boient le Vin

¶ La dame
Certes ie seroye bien lie
Si comme les autres mariez
Mais se plus maines cest folie
Car ce Vous est melancolie
Et mesmes quant Vous Vous blessez
Donc quant mesmes Vous blessez
Et si ne Vous Voulez reduire
Ne ne Vous peulz aider ne nuyre

¶ Lamant
Ha cruel/rigoureux courage
Qui marduis/se ne maidez
Quat mon dueil present Vmbiage
Qui parmy mes cinq sens fourrage
Recheyst par Vous/et Voyez
Sans que de grace y pouruoyez
Vous esse esbat quainsy demeure
Vostre martir sans que ie meure

¶ La dame
Sain si malade Vous santez
Impossible est que remédie
A moy plus ne Vous lamentez
Mais Vostre offrande au saint portez
Qui guerist de tel maladie
Car oncques ne mis estudie
A telz malades conforter
Encor ne deulx pas commècer

¶ Lamant
Je suis pour viure et pour languir
Car mal gre moy ie sens a force
Sur mon corps porter et soustenir
Le mal dont ce peulx mourir
Car tant plus de mourir mefforce
Ma Vie lors plus se renforce
Et semble que dieu et nature
Aiez iure ceste aduanture

Feuillet

¶ La dame
Cest a Vous autres grant science
De scauoir dames deceuoir
Car qui mieulx maine a essence
Mieulx acquerre sa conscience
Roentre de nous fait assauoir
Et quant dieu nous fait parcevoir
La cause de la maladie
Trop fol est qui ny remédie

¶ Lamant
Doient donc estre reboutez
Les bons qui iamais nont mespris
Comme les mauuais redoubtez
Esse raison que Vous comptez
Bons et mauuais tout a Vng pris
Autant aura louenge et pris
A ce compte Vng tresmauuais homme
Que du monde le plus prendhomme

¶ La dame
Aulxtruy ne loist de guerdonner
Les bons ne les mauuais pugnir
Car peu ay sens a discernier
Si en laisse droit ordonner
Tant scauez Vostre contenir
Quil nest si sage au mieulx venir
Qui par coppie en Vous aduantage
Car Vous parler tout en ambage

¶ Lamant
Helas mon selle pancement
Est il possible a Vostre aduis
Deu la douleur que mon cuer sent
Que ie Vous prie saintement
Je soye en abisme rauis
Se onc chose en ce monde vis
Qui damours eust sur moy mestrie
Si non Vous a qui mercy crie

¶ La dame
Vous scauez bien que dieu est donlx
Et nest pas hastif en vengeance
Doutre ainsi Vous mauldiffez Vous
Se Vous redoubtez son courroux
Enuis feriez tel coniurance
Mais napez pour ce en moy fiance
Car certes tant plus Vous croioye
Fort iurer et moins Vous croitoye

¶ Lamant
Helas aussi nest il besoing
Que pour mon iurer me croiez
Car assez Vous en est tesmoing

Mon conuenir douloureux soing
Ja pource ne vous esmayez
Se ie dy ce que bien voyez
Car mon desconfort tant empire
Car a paine scay que doy dire

La dame

Pourtant qu'on ne doit pas greuer
Celluy qui ne chasse comme bien
Mais fil chet le releuer
Pour vostre labeur acheuer
On ne pourroit prouffiter rien
Vous aduertir pour vostre bien
Qu'en vain plus ne me requerez
Et vostre heur autre part querez

Lamant

Helas ou liray ie querir
Quant scay bien quil n'est nulle part
Qu'en vous sans plus/qui secourir
Me pouez ou faire mourir
Car en vous seule gyst ma part
De gaigne fortune depart
Soit vie ou mort/douleur ou ioye
En vous est du tout ma montioye

La dame

A vous dire la verite
Moult mesbahist vostre folie
Quant me imposez faculte
De vous donner mort ou sante
Parfait bien ou melancolie
La maistrise est belle et ioye
Qui en scaueroit vser apoint
Mais certes ie ne le scay point

Lamant

Dr voy ie bien se pitie ne maide
Vers moy ma querelle deffendre
Que cruaulte de voz meurs gypde
Vous fera de moy homicide
Car plus en plus sans le cueur fendre
Helas vous sembleroit ce offendre
Dapder homme ou tout bien habonde
Qui plus vous craint que tout le monde

La dame

Nenny/mais seroit amptie
Sestre pouoye sans mire autrup
Ce que mon cueur auoir pitie
Dont le piteux soit despointe
Et cruaulte double a celluy
Car homicide fait de luy
Mieulx vauld donc pour lame et la vie

C.ii

Que vous mourez que ie morcie

Lamant

Helas/mais voire sil vous plaist
Nous viurons bien tous deux ensemble
Puis quen vous seulement en est
Mais si ma vie vous desplaist
Il fault bien que mort nous dessemble
Et pour y tant se bon vous semble
Qu'en cest estat fine mon temps
Viengne la mort/car ie lattendz

La dame

Vous auez tort de m'imposer
Que vostre vie me desplaise
Tel crime de moy proposer
Deussiez vous plus craindre que ser
Puis que mon plaisir vous est aise
Je souhайте vostre mesaise
Conuert y en ioye nouuelle
Moyennant que ie ne men mesle

Lamant

Je pense que dieu ma fait femme
Disposer/pour viure au monde
Qu'il me donne/et peut bien sans blasme
Dung seul vray seruant estre dame
Il n'est cueur que amours ne semonne
Mesmes honneur qui les cueurs d'homme
Na pas aux dames deffendu
Lamer/car lamer est vertu

La dame

Dr soit que dieu avec fortune
Me ait donne auoir amy
Dont ie nay pensee au fort vne
De vostre heur tant vous infortune
Que vous ne soyez plus celluy
Naurez point a moy faill y
Dy/car ie nay point puissance
De charger diuin en ordonnance

Lamant

Pere diuin Vouloir se fera
Je le croy et que la poison
Abrafee la beuuer
Mais suis cource qu'on dira
Que vous en serez occasion
Helas de beaulte la foison
Desia me doute la douleur
Que charge auez par mon malheur

La dame

Laissez courcer et dire frinole
Tel reproche moins me domage

66 i

Que louenge de pitie folle
Car il guerist et lautre assolle
Charge au fort de fol dommage
Cest Vng gracieux diffamage
Car assez fait qui se descharge
De loz nuyfant par ardant charge

Lamant

Se ces choses sont approuuees
Deffaire a antruy est Vertu
Et prieres sont reprouuees
La ou sont ces choses trouuees
Et quant ianray tout debat
Si ne gagneray ie Vng festu
Car si dieu/force/ou destinee
Ont entrepris ma mort est nee

La dame

Or puis que par Vraye science
Congnoissiez quon ne peut deffaire
La souueraine prescience
Prenez Voz maux en patience
Et labourez a Vous reffaire
Se plus grant bien Vous sceusse faire
Que conseiller doit/ie le feisse
Mais quen ce faisant ne meffesse

Lamant

Se consolez les desolez
Doit estre compte pour bien fait
A bien fait son beau nen tollez
Et semble que appeller Voulez
Honneur honte/et Vertu meffait
Helas reffaire le deffait
Nest pas meffait/mais charite
Du dieu ne dit pas Verite

La dame

Je ne Dueil point dieu desmentir
Ne Voz paroles approuuer
Ne a icelles me consentir
Mieux vault doubter que repentir
Et supr mal que le trouver
Tant sont menteurs a reprouuer
Que ceulx qui a ce sont mors
Dommagent plus viuans que mors

Lamant

Se dieu pourquoy me feiz tu naistre
Se ma Vie desauantaige
Toy qui prescanops mon estre
Du mourir a mon aduantaige
Fay moy icy tant dauantaige
Que mon dueil sans plus long seiour

Heurelet

Face de luy mon dernier iour

La dame

Vous nentendez pas sainement
Le propos comme il est couche
De parler de ceulx seulement
Qui Vsent de deceuement
Et qui sont souilleez de ce peche
Si Vous nen estes entache
Du Vous Voulez mesmes confondre
Vous nauez cause dy respondre

Lamant

Helas ma dame ie congnoy
Que ie suis deceueur au fort
Mais ce nest dame que de moy
Car iay brasse ce que ie boy
Quant mon oeil esmeut le discord
En me faisant le doulx rapport
De Vostre beaulte trefestite
En quoy ma mort estoit escripte

La dame

Vous nestes pas si deceu
Que bien eschapper nen dopez
Bien guerist plus renchu
Et releue plus bas cheu
Tourner ainsi que plus fournopez
Et de Voz maux mire serez
Car desir nay qui tant men meste
Que ma pitie nen soit cruelle

Lamant

Ma trenchant douleur despiteuse
Par incessamment requerir
Vous sera non obstant piteuse
Et de ma duree despiteuse
Du la tenuance de mourir
Vous fera la place supr
Ainsi pitie mallegera
Du la tenuance mallegera

La dame

Si Vous querez allegement
Ains que Vostre mal plus en griefue
Vous faictes bien et sagement
Mais quant Vous Voulez Vengement
De celle qui point ne Vous griefue
Vous gaignez paine double et griefue
Car Vous Voulez mal sefre peut
A celle qui grant bien Vous deult

Lamant

La Vengeance que mon cueur contend
Nest fondee que en bien Dueillance

Mais tant ennuye a qui attend
Que souuent dit que plus nentend
Dublier ce mot de vengeance
Si pensez de mon allegeance
Et donnez au desconforte
Briefue mort ou confort haste

La dame

Je ne scay qui mest aduenir
Mais au Vouloir que iay encoires
De moy ne Vous peut mieulx Venir
J'ay bien des autres souuenir
Qui ont perdu honneur et gloires
Et sont faictes serues notoires
Et pource que bien men souuient
Juy le coup dont il leur vient

Lamant

Helas mon cele pensement
Vous ne seriez pas affermye
Mais affranchie doublement
Car Vous auriez commandement
Sur Vng de qui seriez serue
Non point a terme/mais a Vie
Duquel puez desia scauoir
La Voullente et le Vouloir

La dame

Congnoistre homme a sa parole
Seroit plus miracle que sens
Nous ont este a Vne escole
Quoy que de la gorge leur Vole
Cueur et bouche sont disans
Jamais ne portent Vng a cens
Car bouche offre a tort et trauiers
Et cuEUR pense pour le renuers

Lamant

Di soient maudit sans pardon
Les desloyaulx ors et enfermes
Indignes de recevoir don
Qui tollent aux bons le gnerdon
Qui tant leur oste ceps et sermes
Ha dieu abbrege moy les termes
Et les occasions de viure
Si seray de langueur deliure

La dame

A dire Vous est grant pitie
Sauf de raison la reuerence
Et pour la faulte et mauuaise
Du faulx/le bon est despointie
Combien quil ya apparence
Car ilz nont point de desirance

C. lii

Et ainsi pour eschapper lung
Se conuient garder de chascun
Lamant

Ha destinee/queesse cy
Suis ie donc du nombre des faulx
Son les hait me hait on aussi
Helas ie Vous prie mercy
Je suis perdu sa mercy faulx
Breuez aux faisans les deffaulx
Et rendez au loyal la Vie
Pour les autres cueurs denuye

La dame

Destre aux desloyaulx ennemye
Pour estre aux loyaulx sauorable
Ny a occasion ne demye
Mais destre chascun Vous amy
Ny cause iuste et raisonnable
Pourtant se ma pitie par cable
Ne Vous suffist ie nen puis mes
Seruir ne Vous scay dautre mes

Lamant

Plaisant de tous et Vng seul apmer
Sans repentance et sans depart
Est amour quon ne peut blasmer
Mais samour se seuffre entamer
Et depiercer de part en part
Par tout en a petite part
Et Vaudroit mieulx pour plus dung point
Nulz amer quapmer en ce point

La dame

Dieu me gard damer autrement
Car lamour de quoy Vous Vsez
Est de fol commencement
Et de si triste finement
Par ce quain si en abusez
Que tous en estes refusez
Car trop fait oultree folie
Qui nen craint la melancolie

Lamant

Helas se si gracieux mot
De nom damp qui est tant doult
Aggreable et si petiot
Pouoit saillir/Vous verriez tost
Hault plaisir de parfond courroux
Car par ce seul mot puez Vous
Faire du dolant a oultrance
Le plus iopeux homme de France

La dame

Je ne tiens nulz pour ennemy

Mais Vueil tant de bien a chascun
Que tout le monde est mon amy
Mais ie nay Vouloir ne demp
De tant plaie a Vous ou aucun
Que ie face par namer qun
Combien que fort mesme on serue
Ma franchise deuenir serue

Lamant

Puis que sans fin mercy crier
Sens perdre et amer sans mesure
Ne Vous puent amollier
Aumoins que pour tout mon prier
Vostre bouche qua ce coniuere
Ne dpe pour mon fait conclurre
Soubz secret de confession
Sans plus saucun amez ou non

La dame

Beau sire qui Vous apderoit
Quant lung ou lautre Vous disoye
La chose telle estre pourroit
Que le scauoir Vous desplairoit
Car se tellement mabusoye
Que iaymasse et le Vous disoye
Et ce fust dautrui que de Vous
Je croistroye Vostre courroux

Lamant

Ja pour cela ne le laissiez
Car il nest pas en Vous au fort
Et cent fois entrepris leussiez
Car il est fait de tel effort
Quautrui dueil me feroit confort
Soit doncques la Verite dicte
Affin que de moy soyez quitte

La dame

Di certes Verite diray
Puis que tant Vous est du scauoir
Je Vous afferme et dix pour Voir
Dnques es latz damours nentray
Encores Vous Vueil ie dire Voir
Mais gardez Vous de fol espoir
Saymer Vouloie et Voir disiez
Peut estre que mieulx en Vauldriez

Lamant

Quant au bien que me Voulez
Il est plus hault que ne suis digne
Mais le mal dont Vous maffolez
Ne croist tant et tel de tous lez
Que peu y sert tel medicine
Si Vous prie ains que de dueil fine

Fueillet

Que Vous me diez de plain cuer
Si ie suis Vostre seruiteur

La dame

Si mon acueil est prest et doulx
Vers chascun comme dit Vous ay
Ja ne sera autre Vers Vous
Ne le bien que ie Vueil a tous
Ne Vous sera ia refuse
Vous nestes point donc abuse
Car ie Vous Vueil du bien assez
Et plus a peu que ne pensez

Lamant

De ce Vous mercy humblement
Mais encores Vous prie de scauoir
Une chose tant seulement
Se Vous cropez certainement
Que tout ce que iay dit soit Voir
Comme il est se par ce scauoir
Après souffrir craindre et attendre
Vous pourroit de moy pitie prendre

La dame

On fait des demandes souuent
A quoy respondre est grant maistrise
Et si en a pareillement
Qui sont de double entendement
Car tel na mal qui mercy crie
Soyez content ie Vous en prie
Car comme iay dit icy
Jayme chascun/et Vous aussi.

Lamant

Lamant quamours soit oppressa
Quardant desir brusle et enflame
De prier pourtant ne cessa
Mais plus sur plus recommenca
Et sur fortune se reclame
Criant mort ou mercy ma dame
Je demande final responce
Auant que plus viure renonce

¶ Lacteur

La dame auoit bouche ouuerte
A respondre quant la suruint
Le sert tout a la descouuerte
Lors fut la maniere couuerte
Car prestement aller conuint
Au lac ou la chasse paruint
Illec fut la beste teue
Et prinse a force deuenue

¶ Apres la prinse le deuoit

Les dames allerent monter
 Au parterment peussiez veoir
 Biers bruyre et faire valoir
 Cheuals saillir/ruer/doullir
 Et ouyssez dames chanter
 En telz chariotz plains de ioye
 Et l'oyse crier mont ioye

L'amoureux tousiours s'aprouchoit
 Fameement comme d'auanture
 De celle dont plus luy touchoit
 Et pense bien quil tressuoit
 De langoisse de sa pointure
 Car obflant toute conuerture
 Deoye bien quilz deuissent
 Mais ie ne scay ce quilz disoient

Tout fut arriue/le soir vint
 Chascun print congie et se part
 Si ne sceu que chascun deuint
 Ne comment de la dame aduint
 Mais ie tardy quant a ma part
 Si pout fuyr et faire sans depart
 On est malement fortune
 Qu'en la fin sera guerdonne

Le racompement fait au
 iardin de plaisance de deux
 amans fortunez d'amours.



C. lvi L'acteur



Ng iour assez na mpe
 longuement
 En vng chasteau assis
 moult plaisamment
 Et bien d'ysant a tout
 esbatement
 Que maintes belles

Haultes dames et belles damoiselles
 Enrichissant par la grant bonte delles
 Si les ouy racompter maintes nouuelles
 Lez vne couche

Je qui suis loing pensifz/triste et farouche
 Comme celluy qui dueil espoit et touche
 S'as peul mouuoir e s'as ouuir ma bouche
 Et escoutore

Ne ou parler delles ne me boutoye
 Mais mon penser et langue arrestoye
 Et de saillir a parler me doubtoye
 Ardant d'aprendre

Et daucun bien receuoir et comprendre
 En si hault lieu ou honneur se doit prendre
 Du iestoye le plus nyce et le mendre
 Illec estoient

Des cheualiers qui hault renom portoient
 Apres disner vers elles sebatoyent
 Dhonneurs d'armes illecques caquetoient
 Maint propos dirent

Et maint bon mot dont les dames se riront
 Et compterent comptes qui bien leur s'iront
 Et en parlant a demander se miront
 Que cest d'amours

Et qui a assez ioye et doulours
 Et ieux/et rix/et puis ioyes et plours
 Et ioyeux chans/et tristesses e d'amours
 Et dont ce vient

Qu'en son dangier ainsi par la conuient
 Et tost ou tard chascun sa fin y vient
 Dont lung ioyeux chascun triste deuient
 Et qu'en vne heure